

AMBASSADE DE BELGIQUE

Londres, le 29 octobre, 1932.

Mon cher Monsieur van Puyvelde,

J'ai l'intention d'acquérir pour la somme de 7500 francs un tableau, fleurs et fruits, que M. van Rysseghem attribue à Gaspard Verbruggen et qui se trouve exposé chez lui, 13 Boulevard de Waterloo. Ce tableau me conviendrait pour orner le panneau qui se trouve au dessus du foyer de la salle à manger de l'Ambassade du Roi à Londres. Comme les autres panneaux de la salle sont occupés par des tapisseries de Bruxelles de diverses époques, il faudrait à mon jugement que le tableau que je vous signale ci-dessus soit rendu aussi clair, vivant et gai que possible. Pour cela, il faudrait que les fleurs et les fruits fussent nettoyés à fond ainsi que le fond du tableau et que la niche ainsi que le buste de jeune femme en marbre blanc qui s'y trouvent enchassés soient mis en relief autant que faire se peut.

Cette mise en valeur de la niche et du buste en marbre donnerait de la profondeur au tableau et cadrerait fort bien avec la tonalité beige clair sur laquelle se détachent les tapisseries (Teniers, etc.). C'est vous dire qu'à mon humble avis ce travail de mise en valeur de ce tableau devrait être confié à l'éminent restaurateur des Musées, M. van der Veken, et je voudrais me permettre de vous prier de me servir d'intermédiaire auprès de lui, car à vrai dire ce tableau, une fois entré à l'Ambassade de Belgique pour

Londres, le 20 octobre 1932.

Chef Monsieur van Puyvelde,

Je vous envoie ci-joint une coupure qui vous montrera que les musées anglais souffrent également d'un certain encombrement. Comme vous le verrez, malgré la générosité de Sir Joseph Duveen, la National Portrait Gallery est obligée, fort intelligemment ma foi, de disposer de son superflu dans diverses directions....

Vous trouverez, également sous ce pli, divers extraits de la presse britannique de nature à vous intéresser, ainsi qu'une note que je viens de rédiger après le départ de Sir Robert Witt, qui m'a parlé de vous en termes élogieux.

Croyez, cher Monsieur van Puyvelde, à mes sentiments les meilleurs et tout dévoués.

Edyartier

1832-33.

Baron de Cartier de Marchienne

son tableau: Fleurs et Fruits.

de St. Louis
Joseph Verbruggen

(Restaurateur)

contribuer à son ornementation n'en sortira plus.

Je préviens M. van Rysseghem de votre visite et je serais reconnaissant si vous aviez l'extrême bonté de me dire ensuite ce que vous pensez de mon projet.

Croyez, mon cher Monsieur van Puyvelde, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

J. de Sartès

Londres, le 2 novembre 1932.

Cher Monsieur van Puyvelde,

Je possède un paysage de Mathieu Molanus, signé, dont Sir Robert Witt m'a montré la reproduction photographique, telle que l'a publiée un journal "L'Amour de l'Art" du 12 juin 1931, à la page 252. Serait-il possible pour moi d'acquérir un exemplaire de cette revue, renfermant la reproduction de mon tableau ? Peut-être pourriez-vous m'éclairer sur ce sujet ?

Est-il à votre connaissance que les portraits de S.A.R. la Princesse Charlotte, fille du Régent d'Angleterre, et du Prince Léopold de Saxe-Cobourg, par George Dawe de la Royal Academy, et qui se trouvent au Palais de Bruxelles, ont été reproduits en photographie ?

La raison en est que je serais heureux de pouvoir comparer, éventuellement, les photographies de ces deux tableaux avec les photographies et gravures, que je possède déjà, des tableaux représentant la Princesse Charlotte par Dawe. L'un se trouve actuellement au National Portrait Gallery et l'autre, que j'ai acquis dernièrement, se trouve à l'Ambassade et fut gravé

*pas photos
à gravures en couleurs
etikel - Angl.
pour donner un
sur gravure*

par Reynolds.

Je profite de cette occasion pour vous
envoyer, sous ce pli, des extraits cueillis dans
la presse britannique à votre intention.

Croyez, cher Monsieur van Puyvelde, à mes
sentiments les meilleurs et tout dévoués.

Ed. Cartier

8 novembre 1932.

Mon cher Ambassadeur,

J'ai, comme vous le comprenez, sans tarder acquiescer à votre demande. Je suis allé voir le tableau, Fleurs et Fruits, que M. van Rysseghem attribue à Gaspard Verbruggen. C'est, en effet, un tableau qui conviendrait à l'ornementation du panneau au dessus du foyer de la salle à manger de l'Ambassade du Roi à Londres. Je suppose que vous aurez pris les mesures et qu'elles conviennent. Pour ma part, il me semble que l'aspect de ce tableau s'harmoniserait avec les tapisseries qui l'entourent. Comme vous le dites, il faudrait que le tableau soit aussi vivant de couleurs que possible. Les fleurs dans la partie supérieure sont assez pures, mais les fruits en bas et surtout les deux côtés pourraient être nettoyés d'une façon plus conséquente; la niche devrait également se faire plus claire, de même que le buste. Un bon nettoyage s'indiquerait. A ce sujet, vous avez raison de vous adresser à M. Vander Veken, qui a fait des prodiges de nettoyages dans nos Musées; ce n'est pas seulement un homme de métier, c'est aussi un homme de goût. Il n'y a qu'un détail qui me châffonne dans ce tableau: c'est la proportion un peu trop restreinte du buste, au centre. Ce serait tout un maquillage à faire que de cacher celui qui existe actuellement par un autre. Mais comme il s'agit ici d'une oeuvre purement décorative, et que vous ne la prenez pas pour un tableau de valeur, ce travail pourrait s'exécuter, me semble-t-il.

Monsieur le Baron de Cartier de Marchienne,
Ambassadeur de Belgique à Londres
Belgrave Square 36,
LONDRES S.W.I.

J'en parlerai, de toute façon, à M. Vander Veken, et je lui demande de vous faire un prix pour un simple nettoyage et également pour un nettoyage avec l'agrandissement du buste.

Je profite de cette occasion pour répondre à votre lettre du 2 novembre. Vous me demandez l'adresse de la Revue L'Amour de l'Art, qui a publié dans son n° du 12 juin 1931, page 252, votre paysage de Mathieu Molianus. La voici: L'Amour de l'Art, Edition Auguste Picard, 82, rue Bonaparte, Paris. Il est certain qu'on vous vendra un exemplaire. Nous possédons la collection de cette Revue. Je fais des recherches sur des reproductions à propos des Portraits de S.A.R. la Princesse Charlotte, fille du Régent d'Angleterre, et du Prince Léopold de Saxe-Cobourg, par George Dawe, tableaux qui se trouvent au Palais de Bruxelles. Je puis vous assurer que ces portraits n'ont pas été reproduits en photographies, mais le Baron Francis Houtart, 23, rue de la Science, à Bruxelles, possède des gravures en couleurs des Portraits de la Princesse Charlotte et du Prince Léopold, gravures éditées en Angleterre. Il songe même à publier, sous peu, une note au sujet de ces deux portraits. Si cela vous intéresse je mettrai volontiers le Baron Houtart en rapport avec vous.

Je vous remercie bien sincèrement des envois de coupures. Comme toujours, elles prennent place dans notre documentation.

Croyez, mon cher Ambassadeur, à l'expression de mes sentiments très distingués.

Londres, le 8 novembre 1932.

Cher Monsieur van Puyvelde,

Le 29 octobre je vous avais écrit que j'avais l'intention d'acquérir pour la somme de Frs.7.500, un tableau, fleurs et fruits, que M. van Rysseghem attribue à Gaspard Verbruggen et qui se trouve exposé chez lui, 13 Boulevard de Waterloo. Je vous priais de bien vouloir me servir d'intermédiaire auprès de M. van der Veken, l'éminent restaurateur des Musées, à qui je voudrais confier la mise en valeur de cette oeuvre et je vous demandais de bien vouloir, également, aller voir cette oeuvre chez M. van Rysseghem.

N'ayant pas reçu de réponse, je suppose que ma lettre s'est égarée car je sais combien vous êtes ponctuel dans votre correspondance. Je suis d'autant plus anxieux de recevoir de vos nouvelles à ce sujet, que le temps passe et que je voudrais, à la fois, être rassuré sur le vide qui me confronte journallement dans ma salle à manger,^X -et que ce tableau remplirait parfaitement, et, d'autre part, je ne voudrais pas

X Tablette de la cheminée

faire trainer indûment le paiement de cette oeuvre à M. van Rysseghem. Je compte donc sur votre bonne amitié pour me donner une réponse aussi rapidement que possible.

Je vous envoie, sous ce pli, quelques extraits que j'ai cueillis dans la presse britannique à votre intention.

Croyez, cher Monsieur van Puyvelde, à mes sentiments les meilleurs et tout dévoués.

Edifartier

Londres, le 10 novembre 1932.

Cher Monsieur van Puyvelde.

Je viens de recevoir votre lettre du 8 novembre, qui s'est croisée avec la mienne, de même date. Je vous remercie vivement d'avoir été examiner pour moi, chez M. van Rysseghem, le tableau "Fleurs et Fruits", qu'il attribue à Gaspard Verbruggen ; je lui envoie par même courrier mon chèque en règlement de l'acquisition de cette oeuvre.

Puis-je avoir recours, une fois de plus, à votre obligeance habituelle et vous demander de vouloir bien prier, de ma part, M. Van der Veken, de se charger de la restauration de ce tableau ? Ainsi que je vous l'ai écrit dans ma lettre du 29 octobre, je voudrais qu'il soit rendu aussi clair et vivant de couleurs que possible et, comme vous le dites, les fruits dans le bas et surtout les deux côtés, devraient être nettoyés à fond, ainsi que la niche et le buste de jeune femme qui devraient ressortir autant que faire se peut. Cette niche et ce buste étant bien mis en valeur, je me

demande si un maquillage s'imposerait.

Au risque d'abuser, je vous prierai également de bien vouloir vous mettre en rapport avec M. van Rysseghem afin que le tableau soit porté chez M. Van der Veken ; j'écris à M. van Rysseghem dans ce sens.

Les renseignements que vous me donnez au sujet des reproductions des portraits de S.A.R. la Princesse Charlotte et du Prince Léopold de Saxe-Cobourg m'ont fort intéressé et je serais très heureux de recevoir la note que le Baron Francis Houtart compte publier à ce sujet ^{ou}
d'entrer en correspondance avec lui.
J'ai écrit à la revue "L'Amour de l'Art", dont vous avez eu l'amabilité de me donner l'adresse.

Croyez, cher Monsieur van Puyvelde, à mes sentiments les meilleurs et bien reconnaissants.

Edelartier

15 novembre 1932.

Monsieur l'Ambassadeur,

Je partirai très probablement demain pour Londres, où j'ai à travailler dans la Bibliothèque de Sir Robert Witt et du Courtauld Institute. Je profiterai de l'occasion pour vous dire un bonjour.

Peut-être pourrions-nous aller voir à nous deux, si vous avez un moment de liberté, le Portrait, de Van Dyck, qui se trouve chez Mr. A.E. Huygens, 21, Lowndes Square, et que l'on propose en vente à nos Musées.

Je viens de faire le nécessaire auprès de M. Van Rysseghem et de M. Vander Veken pour la mise en valeur du tableau: Fleurs et Fruits que vous avez acheté chez M. Van Rysseghem: ceci en conformité avec votre lettre du 10 novembre.

Croyez, Monsieur l'Ambassadeur, à mes sentiments les meilleurs.

A Monsieur le Baron de Cartier de Marchienne,
Ambassadeur de Belgique à Londres
36, Belgrave Square,
LONDRES S.W.I.

15 novembre 1932.

Cher Monsieur,

M. le Baron de Cartier de Marchienne, Ambassadeur de Belgique à Londres, me demande de vous prier de vous charger de la restauration du tableau; Fleurs et Fruits, attribué à Caspard Verbruggen, que M. l'Ambassadeur a acheté chez M. Van Rysseghem, Boulevard de Waterloo. Le tableau sera apporté chez vous par les soins de M. Van Rysseghem. Il conviendrait d'éclaircir et de vivifier l'aspect des couleurs de ce tableau, et surtout les fruits en bas et les gerbes des deux côtés.

La niche et le buste de femme qui s'y trouvent devraient ressortir un tant soit peu. Il n'est pas nécessaire de maquiller le tableau en agrandissant le buste, agrandissement qui présenterait un plus bel aspect, mais que M. l'Ambassadeur ne désirerait pas.

Veillez faire connaître votre prix avant d'entreprendre le travail.

Agréez, Cher Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

Le Conservateur en Chef,

Monsieur Vanderveken,
restaurateur,
5, rue André Fauchille,
Woluwe St Pierre

15 novembre 1932.

Monsieur,

M. le Baron de Cartier de Marchienne me prie de vous demander de faire transporter le tableau: Fleurs et Fruits, que j'espere venir voir pour lui, chez vous, au domicile de M. Vander Veken, restaurateur.

Le Baron de Cartier de Marchienne doit avoir réglé le paiement de ce tableau en ce moment-ci.

Agréé, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée

Le Conservateur en Chef,

Monsieur Van Rysseghem,
Expert,
3, Boulevard de Waterloo
Bruxelles.

107. 10x

Galerie Chemis

Salle d'exposition

Organisation de Ventes Publiques
d'Antiquités, Tableaux et Objets d'Art
Expertises - Inventaires - Partages

Direction :

Van Rysseghem

Registre du Commerce : 23944

Bruxelles, le 16 Novembre 1932
13, Boulevard de Waterloo
Tél. : 12.78.28

Monsieur L. Van Ruyvelde,
9, Rue du Musée,
Bruxelles.

Monsieur le Conservateur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre
et m'empresse de vous faire savoir que j'ai fait remettre le
tableau chez Monsieur Vanderoeken.

Je profite de l'occasion pour vous remercier de votre
aimable intervention et je vous présente, Monsieur le Conser-
vateur, l'expression de ma considération la plus distinguée.



AMBASSADE DE BELGIQUE

Londres, le 24 janvier, 1933.

Cher Monsieur van Puyvelde,

Vous vous souviendrez qu'il y a quelque temps vous aviez eu la bonté d'expliquer à M. van der Veken la mise au point que nous désirions obtenir dans le tableau "Fleurs et Fruits" que j'avais acheté chez M. van Rysseghem et que nous destinons pour orner la tablette de la cheminée de la salle à manger. Depuis lors je n'ai pas eu de nouvelles. Cela s'est passé il y a deux mois, - le 10 novembre. Or, la tablette de la cheminée continue de montrer toute sa nudité et provoque des quolibets inutiles....Pourriez vous me faire l'amabilité de passer chez M. van der Veken afin de hâter son travail car j'aimerais recevoir ce tableau si tôt que faire se peut, bien emballé, bien entendu, afin d'éviter tout bris.

Je me fais un plaisir de vous envoyer quelques clippings pour vos collections.

Vous auriez vraiment tort de ne pas venir passer ne fût-ce que quelques heures à Londres pour voir à la Royal Academy la retrospective de tableaux anglais modernes, où l'oeuvre de Sir William Orpen ressort avec un relief magnifique.

Croyez, cher Monsieur van Puyvelde, à mes sentiments les meilleurs et bien reconnaissants.

Edclartier

31 janvier 1933.

Monsieur,

M. l'Ambassadeur de Londres me prie de vous demander où en est la restauration du tableau, "Fleurs et Fruits", acheté chez Van Rysseghem, et qui devrait servir à l'ornementation de la cheminée de la salle à manger de l'ambassade.

Veillez, je vous prie, m'en donner des nouvelles.

Agrées, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Conservateur en Chef,

Monsieur Vander Veken,
artiste-peintre,
rue André Fauchille,
Woluwe St Pierre

Woluwie le 1^{er} février 1783

Monsieur le Conservateur,

Ma réponse à votre lettre du 31 janvier dernière
a eu l'avantage de vous informer de ce que le
travail à effectuer sur les tableaux "Ceux et faits"
est terminé.

Agreez, Monsieur le Conservateur l'expression
de mes sentiments distingués

J. Vandeweyer

Dossier de Bon de Cartere et March.

RÉCÉPISSÉ

Abt. de l'ambassadeur
à Bruxelles

un tableau (c'est un tableau)

Je reconnais avoir repris possession de ~~un~~ ~~ouvrage~~ soumis
à l'examen de la Commission directrice des MUSÉES ROYAUX DE PEINTURE ET
DE SCULPTURE, et faisant l'objet de sa communication N^o en date
de 1860 Vander Veken R André Vanclille 5. par suite
Remis à Vander Veken.

Bruxelles, le 7 oct. 1933.

67 L

Reste au Niche
Cue au Rue 82
W.S.P.

6860.

JOSEPH VAN DER VEKEN

Prière de remettre au Directeur
le tableau "Fleurs" de M. Van
der Veken, ambassadeur de Belgique
à Londres.

5, rue André Fauchille
Woluwe. St Pierre.

AMBASSADE DE BELGIQUE

Londres, le 17 mars 1933.

Cher Monsieur van Puyvelde,

Depuis ma dernière visite à Bruxelles, où j'ai eu le plaisir de voir avec vous le tableau que M. Van der Veken était en train de rajeunir pour moi, je n'ai plus eu de ses nouvelles et je m'en inquiète d'autant plus que, journellement, s'accroît le sentiment de vide que m'inflige la vue du panneau de la cheminée de la salle à manger, dépourvu de tout ornement.

Pourriez-vous relancer M. Van der Veken et hâter l'expédition du tableau? Je vous en serais vivement reconnaissant car je voudrais au retour de ma femme, qui part faire une croisière en Méditerranée, lui offrir le plaisir ^{de son retour} de la vue de ma de rnière acquisition.

Je vous envoie, sous ce pli, un article du "Sunday Times" relatif à l'exposition de gravures et dessins aux galeries Agnew, ainsi que quelques autres extraits de la presse britannique de nature à vous intéresser. Vous recevrez, sous pli séparé, un numéro spécial du "Times", numéro en couleurs qui me paraît conçu assez artistiquement.

Croyez, cher Monsieur van Puyvelde, à mes sentiments très dévoués.

Ed. Cartier

23 mars 1933.

Cher Monsieur l'Ambassadeur,

Je n'ai pas manqué de rendre visite à l'atelier de M. Van der Veken. Votre tableau, qui doit orner la hotte de cheminée de votre salle à manger, est terminé. Le tout a été éclairci, comme vous l'avez voulu. J'ai cependant demandé de ne pas trop éclaircir la statue et la niche: elles sortiraient de la "Guirlande de fleurs et de fruits". Cette guirlande a été rehaussée en couleurs. J'ai maintenant donné l'ordre de revornir, et le tableau vous parviendra sous peu. Il sera ici, au Musée, cette semaine.

Croyez, cher Monsieur l'Ambassadeur, à l'expression de mes sentiments bien distingués.

Monsieur le Baron de Cartier de Marchienne,
Ambassadeur de Belgique à Londres
36, Belgrave Square,
Londres S.W.1.

31 mars 1933.

Mon cher Ambassadeur,

Votre tableau, restauré par M. Wandaer Veken, partira aujourd'hui même, par l'intermédiaire de la maison d'expédition GREGOIRE.

Il est en très bon état, et je suis heureux de vous l'apprendre.

J'ai bien reçu les très beaux catalogues des manuscrits, qui se vendent chez Sotheby et Co. Parmi ces manuscrits, il y en a quantité qui sont purement flamands. Quel dommage de ne pas pouvoir en acheter!

Le Ministre Lippens vient de décider que, pendant cette année de crise, on n'achèterait, en ordre principal, qu'à des artistes vivants. Ceci pourrait vous aider encore auprès de Lord Denbigh, de qui nous ne pouvons donc pas acheter le Van Dyck.

Croyez, mon cher Ambassadeur, à l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Monsieur le Baron de Cartier de Marchienne,
Membre de la Commission d'Art Ancien des Musées Royaux des Beaux-Arts,
36, Belgrave Square
Londres S.W.1.

ACADÉMIE ROYALE
DES
Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts
de Belgique

BRUXELLES, LE 6 octobre
Palais des Académies I932

Indicateur N° 7.227.D.

Monsieur le Conservateur en chef,

J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien faire envoyer le spécialiste, employé par les Musées royaux, au Palais des Académies avec la mission d'examiner les tableaux de la Grande Salle, de faire un rapport sur les travaux d'entretien à exécuter et le devis éventuel.

Veillez agréer, Monsieur le Conservateur en chef, avec mes remerciements, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

le Secrétaire perpétuel,

Paul Belsemer

A M.L. Van Puyvelde
Conservateur en Chef des Musées royaux
des Beaux-Arts.

13 octobre 1932.

Monsieur,

Les tableaux de la Grande Salle du Palais des Académies (près du Palais du Roi) se trouvent en assez mauvais état. Voudriez-vous avoir l'obligeance de vous présenter près de M. Pelseneer, secrétaire perpétuel de l'Académie, qui m'a demandé de lui envoyer un spécialiste pour les travaux d'entretien à exécuter.

Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Conservateur en Chef,

Monsieur J. Vanderveken,
5, rue André Fauchille
Woluwe St Pierre

13 octobre 1932.

Monsieur le Secrétaire,

En réponse à votre lettre du 6 octobre, par laquelle vous me demandez de vous envoyer le spécialiste que nos Musées Royaux chargent généralement de la restauration des tableaux, afin d'examiner les tableaux de la Grande Salle, et de faire un rapport sur les travaux d'entretien, j'ai prié M. Vander Veken qui, depuis 5 ans, travaille pour les musées à notre grande satisfaction, de se présenter chez vous.

Croyez, Monsieur le Secrétaire, à mes sentiments distingués.

Le Conservateur en Chef,

Monsieur Paul Felseneer,
Secrétaire Perpétuel à l'Académie Royale
des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique
Palais des Académies
Bruxelles.

J. Van der Veken
rue André Fauchille 5.
Woluwe.

le 17 décembre 1932

(4)

M. Pelseneer, Secrétaire perpétuel de l'Académie.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous faire rapport sur l'état dans lequel se trouvent les tableaux de la grande salle du Palais des Académies de Belgique et des travaux qu'il conviendrait d'y exécuter en vue de leur remise en état.

Quelques uns de ces tableaux sont détendus et gondolent ce qui constitue un grand danger pour la bonne conservation, ils doivent être retendus. Dans ce but je devrai enlever les tableaux de leurs cadres, examiner l'état des châssis qui peut être ne résisteront plus à une nouvelle tension, ainsi que celui des toiles. Dans le cas où il paraîtrait impossible de retendre la vieille toile, le rentoilage s'imposerait afin de remettre le tableau en bon état de conservation.

L'enlèvement des cadres fixés dans la boiserie ainsi que celui des tableaux des dits cadres, m'obligerait à faire appel à l'aide d'ouvriers spécialisés et de faire procéder au montage d'échafaudage coûteux. Ceci sera de nature à vous expliquer le montant du devis ci-dessous.

- 1°) La toile où figure Agneessens et les corporations est à nettoyer et vernir;
- 2°) La toile représentant les Communes, Van Artevelde,, à nettoyer et vernir.
- 3°) La toile représentant Godefroid de Bouillon, à nettoyer et vernir.
- 4°) L'Institution carlovingienne (règne de Charlemagne, à retendre ou rentoilier, nettoyer et vernir.
- 5°) Civilisation chrétienne (Clovis) à nettoyer et vernir.
- 6°) Les premiers Belges, à retendre nettoyer et vernir.
- 7°) le grand tableau du Fond, Histoire de la Belgique, a besoin d'un sérieux nettoyage et revernissage.
- 8°) Léopold Ier. Fondation de la Dynastie, refaire la restauration faite il y a dix ans et qui est poussée au noir, nettoyer et vernir.
- 9°) Toile représentant les Arts, à réparer un trou dans la toile à côté de la tête de Sainte Cécile, à nettoyer, restaurer et vernir.
- 10°) Toile représentant Philippe le Bon à nettoyer et vernir.
- 11°) L'Art moderne, Rubens recevant ses élèves à nettoyer et vernir
- 12°) André Vésale représentant la Science à retendre la toile ou à rentoilier nettoyer et vernir.

Je m'engage à entreprendre ces travaux avec tous les risques résultant de l'état des châssis et les rentoilages en cas de nécessité pour la somme de VINGT MILLE FRANCS (20.000 frs.)

Espérant être honoré de vos ordres je vous présente M. le Secrétaire perpétuel l'assurance de mes civilités distinguées.

(s) D. Vanderveken.

(8)

Tableaux anciens et modernes - Antiquités - objets d'art
Expertises - restauration - rentoilage
Transposition - Parquetage - Encadrements

MAISON J. BUESO

Bruxelles, le 7 avril 1933.
2-4, rue de Ligne

Monsieur le Directeur
du Service des Bâtiments civils
Ministère des Travaux Publics
à Bruxelles

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous adresser, ci-joint, mon devis relatif
à la restauration des treize tableaux ornant la salle des séances du Palais des
Académies à Bruxelles.

Je prends la liberté de joindre à ce devis, une liste de mes
références qui vous sera une garantie de la bonne exécution du travail.

Dans l'espoir d'être favorisé de vos ordres, veuillez agréer,
je vous prie, Monsieur le Directeur, mes assurances de haute considération.

(s) J. Buéso.

6

Tableaux anciens et modernes - Antiquités - Objets d'Art
Expertises - Restauration - Rentoilage
Transposition - Parquetage - Encadrements

MAISON J. BUESO

Bruxelles, le 7 avril 1933.
2,4 - rue de Ligne.

DEVIS RELATIF A LA RESTAURATION DES TABLEAUX ORNANT LA SALLE DES SEANCES DU
PALAIS DES ACADEMIES A BRUXELLES.

Treize tableaux de Ernest Sligeneyer, peints sur toile, représentant les principaux événements de l'Histoire de la Belgique.

1. LES CORPORATIONS. 4 m X 2m70.

Détendre, retendre, laver, nettoyer, raviver, pointiller, vernir.

2. LES COMMUNES. 4 m X 2m70

Laver, nettoyer, raviver, vernir

3. LA FEODALITE. 4 m X 2m70

Laver, nettoyer, raviver, pointiller, vernir.

4. LES INSTITUTIONS CARLOVINGIENNES. 4 m X 2m 70

Détendre, et retendre ou

Rentoiler sur deux tissus, mastiquer les craquelures, nettoyer;
raviver, pointiller et vernir

5. LA CIVILISATION CHRETIENNE. 4 m X 2 m 70

Détendre, retendre, laver, nettoyer, raviver, vernir

6. LES PREMIERS BELGES. 4 m X 2 m 70.

Détendre, retendre, laver, nettoyer, raviver, vernir.

7. LES BELGES ILLUSTRES. Grand tableau du fond de la salle point sur'toile
Environ 6,50 X 8 m.

Laver, nettoyer, raviver, restaurer, pointiller, vernir

8. FONDATION DE LA DYNASTIE 4 m X 2m70

Détendre, retendre, laver, enlever les anciennes restaurations
qui ont poussé au noir, restaurer, pointiller, vernir.

9. LES LETTRES 4 m X 2m70

Détendre, retendre, nettoyer, raviver, vernir.

10. L'ART MUSICAL. 4 m X 2m70

Détendre, retendre, fixer au dos une pièce pour réparer un trou fait dans la
toile, à droite de l'épaule de Ste Cécile, laver, raviver, restaurer, pointiller
vernir

11. L'ART ANCIEN 4 m X 2m70

laver, nettoyer, raviver, vernir.

12. L'ART MODERNE 4 m X 2m70

Détendre, retendre, nettoyer, raviver, pointiller, vernir.

13. LES SCIENCES. 4m X 2m70

Détendre et retendre, ou

rentoiler sur deux tissus, nettoyer, raviver, pointiller et vernir.

Je m'engage à entreprendre ce travail avec tous les risques résultant de l'état des chassis et des toiles. Le prix ci-dessous constitue un forfait absolu comprenant les rentoilages en cas de nécessité, ainsi que tous autres travaux qui seraient jugés nécessaires au cours du travail, y compris le placement des échafaudages, etc.

Je garantis la parfaite exécution de ces différents travaux, ainsi que l'emploi de matières premières de toute première qualité.

Le coût de ce travail s'élèverait à:

"SEIZE MILLE FRANCS"

à Bruxelles, le 7 avril 1933

(s) J. Buéso.

n° 12 B/IO

2 Annexes.

A M. le Ministre des Travaux Publics

J'ai l'honneur de vous restituer la dépêche ci-jointe du Département de l'Instruction Publique ainsi que le devis qui l'accompagnait, présenté par le sieur Vanderveken, en vue de la restauration des tableaux ornant la grande salle du Palais des Académies.

Comme il s'agit ici de travaux du domaine purement artistique, il ne m'appartient pas, je pense, d'émettre un avis quant à leur opportunité et à leur coût que seules, peuvent apprécier les compétences en la matière.

Je me bornerai donc, Monsieur le Ministre, à donner mon sentiment sur le point de savoir à qui incombe le soin de restaurer les peintures en question. A mon avis, ces tableaux doivent être considérés comme immeubles par destination, n'étant pas mobiles, et dès lors, la dépense doit être supportée par votre Département.

Pour le surplus, il m'avait paru utile de recueillir un avis autorisé en la personne de M. le conservateur en Chef des Musées Royaux des Beaux-Arts. Ce fonctionnaire m'a fourni de bons renseignements sur le sieur Vanderveken et a jugé le devis acceptable, comparativement aux prix payés par l'Administration des Beaux-Arts, pour des travaux analogues.

Néanmoins, j'ai jugé intéressant de faire présenter un devis par un concurrent, la maison Bueso, spécialisée dans ce genre d'entreprise et favorablement connue sur place.

Vous trouverez son offre ci-annexée; elle s'élève à 16.000 fr. et est donc plus avantageuse que celle de son compétiteur.

Je vous propose donc, Monsieur le Ministre, de confier à la maison Bueso la restauration envisagée. La nature du travail à exécuter permet, en vertu de l'art. 22 de la loi sur la comptabilité de l'Etat d'en faire un marché de gré à gré, à régulariser par un contrat en due forme.

L'Ingénieur en Chef Directeur,
s/De Cock.

Bruxelles le 14 juillet 1933.

Administration des Ponts et
Chaussées

URGENT

Direction des Bâtiments.

Monsieur le Ministre,

Mon Département a obtenu du Comité du Trésor l'autorisation de procéder aux travaux de restauration des grands tableaux ornant la grande salle du Palais des Académies à Bruxelles, travaux demandés par votre dépêche du 15 février 1933, Direction Générale des Beaux-Arts, des Lettres et des Bibliothèques Publiques, 2^e direction, 2^e section, n^o 100.

J'ai été saisi, à cet égard, d'une première offre forfaitaire, au montant de 20.000 frs, émanant du sieur J. Van der Veken, de Bruxelles, à qui la Commission administrative de l'Académie s'était adressée.

Cette offre, de l'avis de M. le Conservateur en Chef des Musées Royaux des Beaux-Arts, est acceptable comparativement aux prix payés par votre Département pour des travaux analogues, et le sieur Van der Veken aurait donné pleine satisfaction dans l'exécution des restaurations qu'il aurait entreprises précédemment pour le compte des Musées.

De son côté, le service spécial des Bâtiments civils a recueilli une offre concurrence pour le même travail, offre au montant de 16.000 frs. déposée par la firme Bueso, également de Bruxelles.

Ces deux offres m'ont été transmises par le rapport ci-joint en copie, en date du 13 avril 1933, du susdit service spécial des Bâtiments Civils. Vous les trouverez ci-jointes sous renvoi.

Comme il s'agit en l'espèce d'un travail tout spécial, exclusivement artistique et qui sort de la compétence des fonctionnaires de mon Département, je vous saurais gré, Monsieur le Ministre, de bien vouloir charger l'Administration des Beaux-Arts de faire souscrire, par la firme qu'elle jugera la plus autorisée, au mieux des intérêts de l'Etat, un engagement en due forme, à revêtir de mon approbation, et d'assurer ensuite la surveillance du travail qui serait liquidé, sur le vu d'un procès-verbal de réception à établir par ses soins, attestant la parfaite exécution des restaurations nécessaires, mon Département dressant alors les pièces comptables à cette fin.

POUR LE MINISTRE:

Le Directeur Général des Ponts et Chaussées,
(s) P. Christophe

A Monsieur le Ministre de l'Instruction Publique
Administration des Beaux-Arts,
52, Boulevard du Régent

Bruxelles.

Ministère de l'Instruction Publique
Direction Générale des
Beaux-Arts, des Lettres et
des Bibliothèques Publiques

Monsieur le Conservateur en Chef,

Le Département des Travaux publics devant faire procéder à la restauration des tableaux ornant la grande salle du Palais des Académies, est saisi d'une première offre forfaitaire, au montant de 20.000 francs, émanant de M.J. Vander Veken de Bruxelles, et d'une deuxième, au prix de 16.000 francs, souscrite par la firme Bueso.

Ces deux offres font l'objet des rapports ci-joints que je vous prie de bien vouloir me renvoyer après usage.

J'ai l'honneur de vous prier, Monsieur le Conservateur en Chef, de bien vouloir me dire si des raisons majeures s'opposeraient à ce que l'on passât la commande à la maison qui fait l'offre la plus avantageuse, et, dans l'affirmative, de me les faire connaître.

M. le Ministre me prie de vous signaler que cette affaire présente un caractère d'extrême urgence. Votre rapport devrait lui parvenir le plus tôt possible.

Le Directeur Général:
(s) Glesener

A Monsieur le Conservateur en Chef,
des Musées Royaux des Beaux-Arts
Bruxelles.

Restaurations '33

20 juillet 1933.

Monsieur le Ministre,

J'ai reçu votre lettre non datée, Direction Générale des Beaux-Arts, Section, n°....., par laquelle vous me soumettez les offres forfaitaires pour la restauration des tableaux ornant la salle de fêtes du Palais des Académies, l'une faite par M. Van der Veken, au montant de 20.000 fr., l'autre faite par la firme Buéso, au prix de 16.000 fr.

Je ne sais pourquoi vous me posez la question de vous dire si des raisons majeures s'opposeraient à ce que l'on passât la commande à la maison qui fait l'offre la plus avantageuse. Mais l'expérience faite aux Musées me permet de vous donner un avis motivé sur la valeur du travail de ces deux maisons.

J'ai déjà donné cet avis au Ministère des Travaux Publics, lorsqu'on m'a demandé ce que je pensais de la soumission de M. Van der Veken: je trouve son offre acceptable, si je considère le risque que court le restaurateur de devoir exécuter bien plus de restauration qu'il ne prévoit, les tableaux étant encore encastés dans le mur, et si je compare la somme demandée aux prix payés par votre administration pour des restaurations faites.

J'ai ajouté que les restaurations de M. Van der Veken, exécutées pour nos Musées, ont donné pleine satisfaction non seulement à la direction, qui a suivi son travail chaque jour, qui a pu contrôler les ingrédients dont il se servait, mais

Monsieur le Ministre de l'Instruction Publique,
10, rue de la Loi,
E/V.

aussi à l'unanimité de la Commission de nos Musées: en effet, dans une certaine Affaire, que votre Administration est la dernière à ignorer, on a suscité une campagne parmi les artistes académiques contre les restaurations, toutes faites précisément par M. Van der Veken. A cette occasion, votre Administration m'a "trainé" devant la Commission des Musées, devant laquelle j'ai dû m'expliquer au sujet de ces restaurations: je les ai expliquées les unes après les autres; la Commission a dû finir par se rendre à l'évidence, et elle n'a pu désapprouver aucune de ces restaurations. (voir compte-rendu des séances).

La Commission a tant apprécié la méthode de M. Van der Veken que, dans sa plus récente séance, elle a émis le vœu, après avoir suivi le travail fait par un autre restaurateur, M. Vauthier, au "Saint Martin", de Jordaens, que dorénavant seul M. Van der Veken soit autorisé à faire des restaurations à nos Musées.

D'ailleurs les collectionneurs faisant partie de la Commission et notamment MM. Laurent Meeus, Hulin de Loo, Baron Descamps, s'adressent à M. Van der Veken pour les restaurations à faire à leurs propres tableaux.

Ces jours-ci encore, le Conseil d'Administration des "Amis des Musées", sous la présidence de M. Laurent Meeus, et le secrétariat de M. P. Bautier, vient de confier à M. Van der Veken le nettoyage des deux portraits de P. Meert, qu'il offre à nos collections et qui seront exposés sous peu.

Il n'est pas sans utilité d'observer que la plupart des peu nombreux nettoyages que nous avons faits au Musée d'Art ancien ont précisément consisté dans le simple enlèvement du vernis teinté et parfois des surpeints que la maison Buéso a mis sur nos tableaux il y a 10, 20, 30 ans. Je pourrais vous démontrer ceci, preuves à l'appui: je possède les devis et factures des travaux exécutés par cette ancienne maison à nos Musées.

Je crois pouvoir dire que la Maison Buéso a fait, après guerre, la restauration des tableaux qu'il s'agit de restaurer à nouveau au Palais des Académies, et les "anciennes restaurations qui ont poussé au noir", qu'elle veut y enlever maintenant (devis n° 8), sont précisément des restaurations Buéso, et le trou à réparer (devis n° 10) est un trou déjà réparé il y a dix ans par la Maison Buéso.

Vous tirerez de ces quelques observations les conclusions logiques qu'elle comportent.

Ma conscience m'oblige cependant de vous rappeler qu'une restauration d'une oeuvre d'art est toujours chose aléatoire, qu'il y faut beaucoup de circonspection, de doigté, de respect pour l'oeuvre d'art, tout autant que du métier. On confie un tableau à un restaurateur, comme on confie son corps à un chirurgien: on choisit celui dans lequel on a le plus de confiance. De telles affaires doivent se traiter en confiance.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Conservateur en Chef,

MINISTÈRE
DES
SCIENCES ET DES ARTS

DIRECTION GÉNÉRALE
DES
BEAUX-ARTS, DES LETTRES
ET DES
BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES

DIRECTION

° Section

N° 34.3-2.

N. B. - Prière de rappeler dans la réponse la date
et le numéro de la dépêche,
ainsi que l'indication de l'administration.

Bruxelles, le 5 août 1933.
52, Boulevard du Régent.

Monsieur le Conservateur en Chef,

ANNEXE

J'ai l'honneur de vous rappeler ma dépêche
du 19 juillet dernier, relative à la restauration
des tableaux ornant la grande salle du Palais des
Académies.

Je vous prie, Monsieur le Conservateur en
Chef, de bien vouloir me faire parvenir votre rap-
port le plus tôt possible.

Pour le Ministre:
Le Directeur Général,

Culture

à Monsieur le Conservateur en Chef
des Musées royaux des Beaux-Arts,
Bruxelles.

12

12 août 1933.

Monsieur le Ministre,

En réponse à votre lettre du 5 août par laquelle vous me rappelez votre dépêche du 19 juillet, concernant la restauration des tableaux ornant la grande salle du Palais des Académies, j'ai l'honneur de vous faire savoir que j'ai répondu immédiatement à cette dépêche par un rapport envoyé le lendemain.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Conservateur en Chef,

Monsieur le Ministre de l'Instruction Publique,
10, rue de la Loi,
E/V.

MINISTÈRE
de
L'INSTRUCTION PUBLIQUE

DIRECTION GÉNÉRALE
des
BEAUX-ARTS, DES LETTRES
et des
BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES

DIRECTION

SECTION

N° 34302.

N. B. - Prière de rappeler dans la réponse la date
et le numéro de la dépêche,
ainsi que l'indication de l'administration.

ANNEXE

Monsieur le Conservateur en Chef,

J'ai l'honneur de vous faire savoir que
le rapport auquel votre lettre du 12 août cou-
rant fait allusion ne m'est pas parvenu. Je vous
prie, Monsieur le Conservateur en Chef, de bien
vouloir m'en envoyer un duplicata.

Pour le Ministre:

Le Directeur Général,

Cellier

A Monsieur le Conservateur en Chef
des Musées Royaux des Beaux-Arts,
Bruxelles.